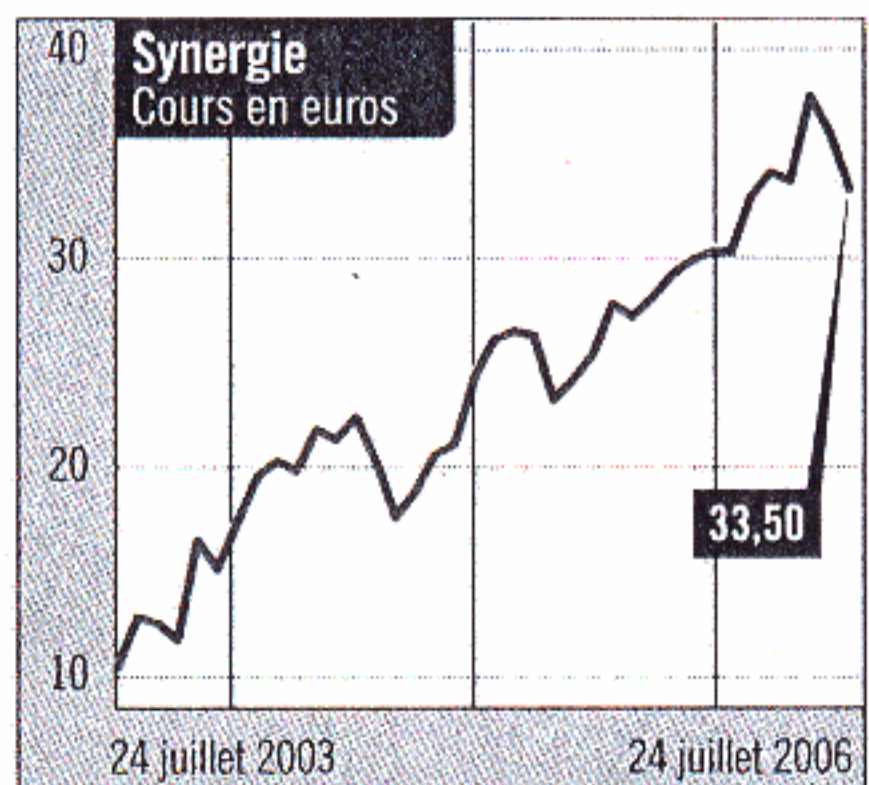


Du 28 Juillet au 17 Août 2006

## Interim : Synergie profite de l'embellie de l'emploi

Le groupe spécialisé dans le travail temporaire signe une solide croissance de ses facturations.



Le numéro cinq français du travail temporaire a signé un très beau parcours boursier depuis trois ans (+205%).

La croissance est bel et bien au rendez-vous dans l'intérim. Synergie, le numéro cinq français du travail temporaire, en témoigne avec une activité soutenue sur les six premiers mois de 2006. Au 30 juin, le groupe a dégagé un chiffre d'affaires de 496,5 millions d'euros, en hausse de 13,2% d'une année sur l'autre. Cette hausse, gonflée par une acquisition réalisée en Grande-Bretagne, repose toutefois très nettement sur le dynamisme du marché français, qui représente 73% de ses facturations. À 364,3 millions d'euros, le chiffre d'affaires dans l'Hexagone progresse de plus de 7%, ce qui est mieux que l'ensemble du mar-

ché français de l'intérim, lequel apparaît en net regain de forme. La croissance économique profite à ce secteur de services, généralement précurseur en termes de créations d'emplois. **Nouvelle acquisition à l'étude.** Synergie récolte également les fruits de ses initiatives à l'international. La société britannique Acorn, consolidée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006, lui apporte en effet sur le semestre un surcroît de 28 millions d'euros de facturations. Synergie n'entend toutefois pas en rester là. D'ici à la fin de l'année, une nouvelle acquisition en Europe, notamment en Grande-Bretagne, en Italie ou en Espagne, devrait venir gonfler l'activité. En tablant sur un chiffre d'affaires 2006 de l'ordre de 1,1 milliard d'euros, soit un bond de 18% par rapport à 2005, Synergie semble déjà intégrer un périmètre encore élargi avant la fin de son exercice. Cela semble de bon augure pour la marge opérationnelle, qui a atteint 3,4% en 2005. Métier à charges majoritairement fixes, le travail temporaire amplifie sur le terrain des marges la croissance de ses facturations.

■ Lionel Garnier

### Notre conseil

Renforcez. L'action, qui ne se paye que 13,6 et 11,8 fois ses bénéfices estimés pour 2006 et 2007, garde un beau profil de croissance. [B-SDG]